
✦

Contributions à l'étude des villages isolés de la Dépression de Maramureș

Nicolae BOAR
Université „Babeș-Bolyai” Cluj-Napoca, Roumanie

✦

La connaissance de la situation géo-démographique des villages isolés de la Dépression de Maramureș est une action à double finalité. D'une part, on met en évidence les problèmes socio-économiques de certains habitats humains dus à leur relative isolation par rapport aux artères sur lesquelles se déroulent les flux de matière et d'énergie de la Dépression de Maramureș. D'autre part, la Dépression de Maramureș est une région relativement isolée par rapport aux artères de communication du niveau de la Roumanie, ainsi que les problèmes enregistrés aux niveaux des villages isolés préfigurent l'avenir de l'entier espace de Maramureș faute de certaines mesures de prévention à cet égard.

Pour surprendre les tendances géo-démographiques générales, nous avons utilisé comme indicateur l'évolution de la population scolaire des derniers vingt ans (1986-2006).

Pour l'identification des villages isolés, nous avons considéré comme essentielles les caractéristiques suivantes:

- la position latérale par rapport aux artères principales de communication de l'espace étudié;
- l'absence de moyens de transports modernes;
- l'absence des courses régulières du système de transport en commun.



Figure 1. Les villages isolés de la Dépression de Maramureș.

Il faut préciser que dans la Dépression de Maramureș, les artères principales de transport sont axées sur les principales vallées (Tisza, Vișeu, Iza et Mara), celles-ci cantonnant aussi les plus importants habitats humains. Les autres habitats emplacements sur les affluents des artères principales ont été sortis de l'isolation par

l'édification de certains systèmes modernes de transport (routes asphaltées, chemins de fer) sur lesquels circulent au moins une course aller-retour quotidiennement. Seulement les cinq villages qui constituent le sujet de cette étude ne jouissent pas d'une telle facilité, la liaison avec eux se réalisant exclusivement par les moyens de transport appartenant à la population locale ou par le parcours à pied de la distance entre l'artère principale et le village. Ayant à la base les trois critères, on a identifié cinq villages isolés dont deux sur la Vallée de Vișeu, (Bocicoel et Crasna Vișeuului), deux sur la Vallée d'Iza (Slătioara et Glod) et l'un sur la Vallée de Mara (Mănăstirea). Ils occupent, (excepté le village Mănăstirea) les petits bassins de certains affluents de l'ordre deux ou trois, développés dans le secteur montagneux de la dépression.

Les conditions naturelles imposent comme source de subsistance l'élevage du bétail ayant à la base les pâturages et les prés naturels, les petits terrains cultivables avec des pommes de terre, du maïs et du seigle ou des arbres fruitiers qui se trouvent sur les agro terrasses, la plaine et les terrasses étant occupées par le village.

L'insuffisance des ressources locales a obligé la population à la migration qui a ici un caractère traditionnel.

Le tableau qui contient le nombre de la population au début du vingtième siècle et aux trois derniers recensements atteste l'évolution démographique et les tendances actuelles de chaque habitat.

Tableau 1. Evolution numérique de la population.

No. crt.	Localité	Commune	Année 1900	Année 1977	Année 1992	Année 2006	No ménages	Moyenne homme/ménages
1	Crasna Vișeului	Bistra	492	2.199	2.011	2.260	585	3,83
2	Bocicoel	Bogdan Vodă	1.702	1.491	1.124	871	432	2,02
3	Glod	Strâmtura	941	881	827	701	285	2,45
4	Slătioara	Strâmtura	942	772	666	578	243	2,37
5	Mănăstirea	Giulești	159	206	208	115	72	1,73

Excepté Crasna Vișeului dont la population actuelle est 4,6 fois plus grande par rapport à 1900, tous les autres ont diminué leur population à deux tiers (Mănăstirea, Glod) ou même à la moitié du nombre du début de vingtième siècle (Slătioara, Bocicoel).

Pour compléter l'image sur les perspectives démographiques des localités étudiées, représentative est l'évolution de la population scolaires les derniers vingt ans.

Le village Mănăstirea occupe un petit secteur d'élargissement de la plaine de Mara à son contact avec l'abrupt du plateau de Șugatag. Il appartient à la commune Giulești, se trouvant dans le prolongement de celle-ci mais sur la rive droite de Mara. Si jusqu'au recensement de 1992 la population a eu une tendance d'augmentation, les derniers 15 ans le nombre de la population s'est réduit à la moitié.

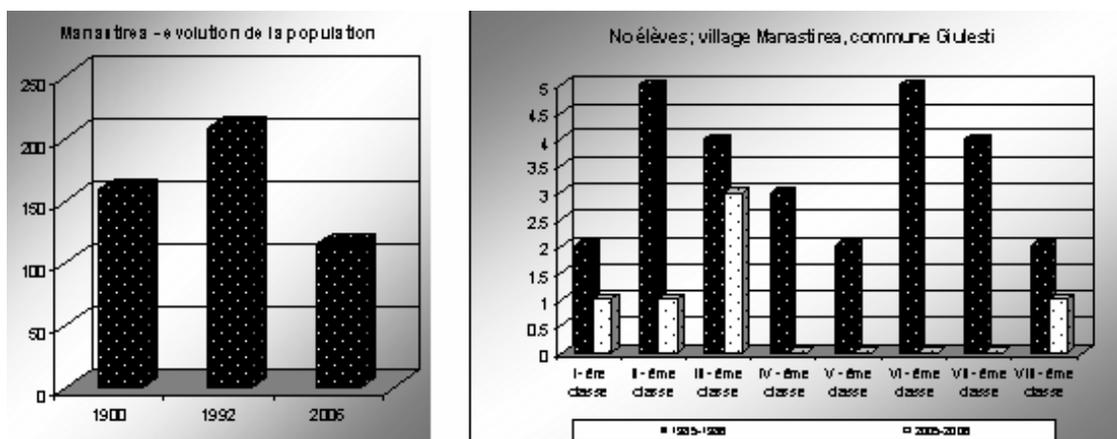


Figure 2. La dynamique de la population et du nombre d'élèves du village Mănăstirea.

Tableau 2. La population scolaire du village Mănăstirea.

Période	No. élèves								Total
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe	
1985-1986	2	5	4	3	2	5	4	2	27
2005-2006	1	1	3	0	0	0	0	1	6

Si dans l'année scolaire 1985/1986 le village avait une école primaire et 27 élèves, en 2005/2006 leur nombre s'est réduit à six, tous fréquentant l'école du centre de la commune. D'ailleurs, plus de 40% du nombre de ménages existant ici ne sont pas pratiquement habités, de sorte que nous pourrions dire que l'habitat est menacé par le dépeuplement.

La proximité de la route Baia Mare – Sighetu Marmatiiei (1 km) à distance de 20 km de la municipalité de Sighetu Marmatiiei le calme et l'harmonie du cadre naturel contribue à la transformér graduellement en résidence secondaire de week-end pour la population urbaine.

Contributions à l'étude des villages isolés de la Dépression de Maramureș

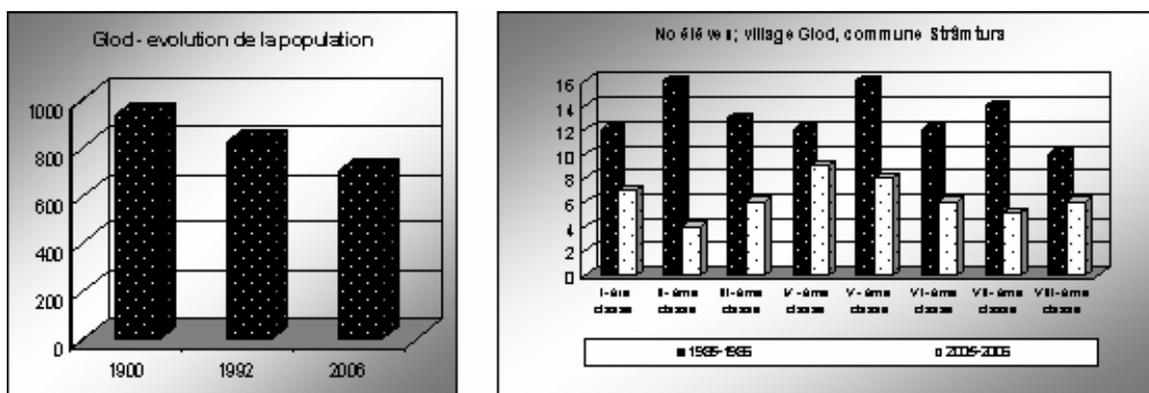


Figure 3. La dynamique de la population et du nombre d'élèves du village de Glod.

Les villages Glod et Slătioara occupent le secteur moyen et inférieur de la Vallée de Slătioara du Piémont Văratec, affluent à gauche de la rivière Iza. Bien qu'au début du vingtième siècle ils eurent une population presque égale numériquement (941, respectivement 942 habitants), de nos jours, ils se distinguent sensiblement par la diminution beaucoup plus accentuée de Slătioara, bien que ce village occupe un secteur plus bas de la vallée étant plus proche de la route de la Vallée d'Iza.

Tableau 3. Population scolaire du village de Glod.

Periode	No. élèves								Total	Ecole maternelle
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe		
1985-1986	12	16	13	12	16	12	14	10	105	-
2005-2006	7	4	6	9	8	6	5	6	51	20

Si il y a 20 ans les deux villages avaient des écoles gymnasiales, de nos jours la population scolaire s'est réduit à la moitié et le cycle gymnasiale est en cours de liquidation, la majorité des disciplines étant enseignées en régime de classes simultanées.

Les espoirs de la population locale se dirigent vers le tourisme rural mais l'accès plus difficile et l'absence des ressources locales pour les investissements ouvrent des perspectives modestes à cette alternative de survivance.

La faible productivité de l'agriculture de subsistance pratiquée ici n'offre plus de certitudes pour les nouvelles générations, fait qui explique les migrations accentuées, beaucoup d'entre elles se transformant graduellement dans des migrations définitives.

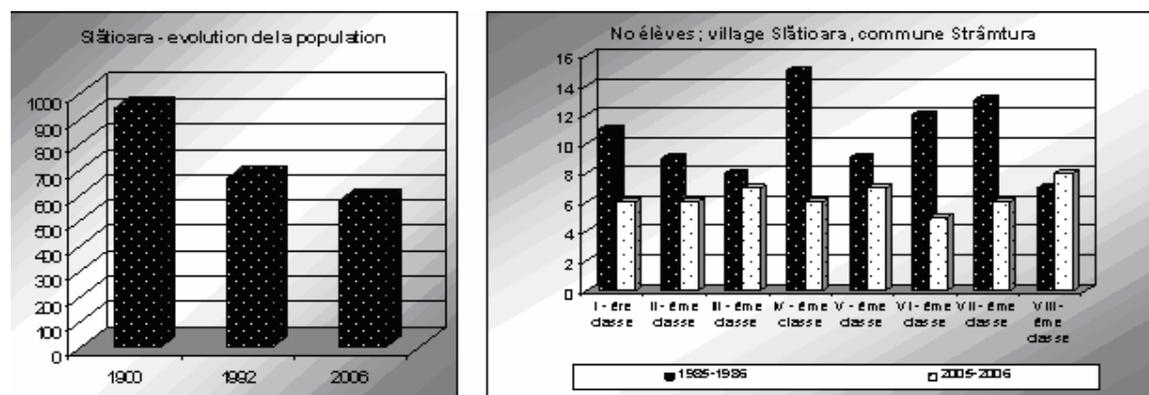


Figure 4. La dynamique de la population et du nombre d'élèves du village de Slătioara.

Le village de Bocicoel occupe la petite dépression homonyme du bassin de la Vallée de Vișeu mais il appartient administrativement à la commune Bogdan Vodă de la vallée d'Iza pour la raison d'utilisation du même territoire, localisé sur la ligne de partage des eaux Iza-Vișeu.

Tableau 4. La population scolaire du village de Slatioara.

Periode	No. élèves								Total	Ecole maternelle
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe		
1985-1986	11	9	8	15	9	12	13	7	84	-
2005-2006	6	6	7	6	7	5	6	8	51	20



Figure 5. Image d'ensemble du village Bocicoel.

La tendance d'abaissement du nombre d'habitants s'accélère subitement après 1990 en même temps que le déclin de l'industrie de la ville Vişeu de Sus avec laquelle il était lié par une navette auto locale, à présent abandonnée. Les perspectives démographiques sont encore mieux illustrées par la situation scolaire où par rapport à 183 élèves et 79 préscolaires existants en 1985/1986, dans l'année

scolaire 2005-2006 il y a encore 46 élèves. D'entre eux, 25 élèves fréquentent l'école du centre de la commune, ainsi que dans le local étagé de l'école de Bocicoel, en il y a encore 21 élèves dans les cycles primaires et 15 enfants dans le cycle préscolaire. Là aussi on enregistre des migrations significatives, particulièrement des jeunes.

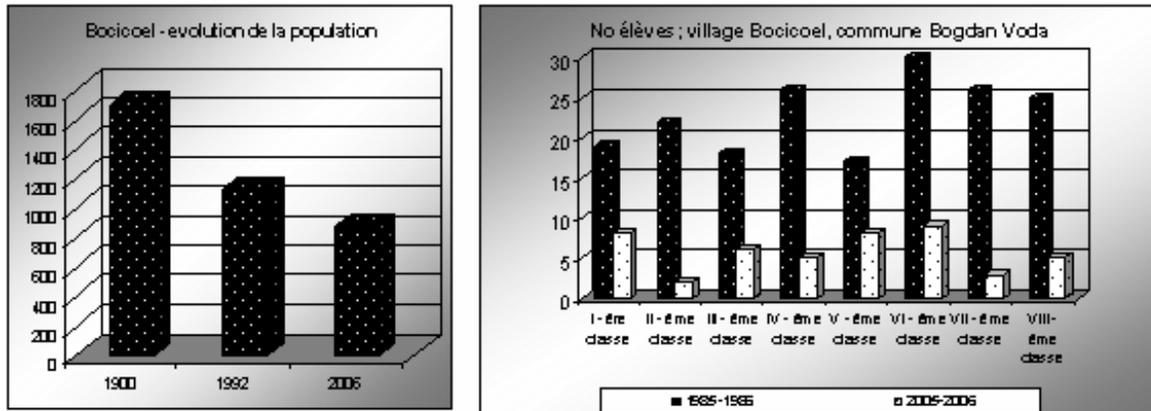


Figure 6. La dynamique de la population et du nombre d'élèves du village Bocicoel.

Tableau 5. Population scolaire du village Bocicoel.

Periode	No. élèves								Total	Ecole maternelle
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe		
1985-1986	19	22	18	26	17	30	26	25	183	79
2005-2006	8	2	6	5	8	9	3	5	46	15

L'asphaltage de la route Bocicoel-Bogdan Voda qui crée une nouvelle liaison modernisée entre la Vallée d'Iza et celle de Vişeu, peut créer dans le temps un tourisme de transit qui va favoriser l'apparition de premières pensions touristiques rurale comme alternative à la zootecnie exclusive pratiquée actuellement.

Le village Crasna Vişeuului se trouve sur la Vallée de Frumuşeaua, un affluent droite de Vişeu, en occupant son secteur moyen et inférieur. Jusqu'à la réorganisation administrative territoriale de 1968, Crasna Vişeuului a fait partie de commune Petrova, sur le territoire de laquelle se trouve la confluence Frumuşeaua-Vişeu.

Contributions à l'étude des villages isolés de la Dépression de Maramureș

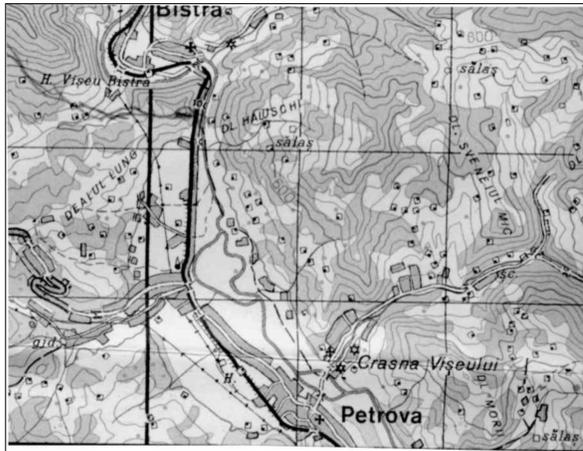


Figure 7. Crasna Vișeuului.

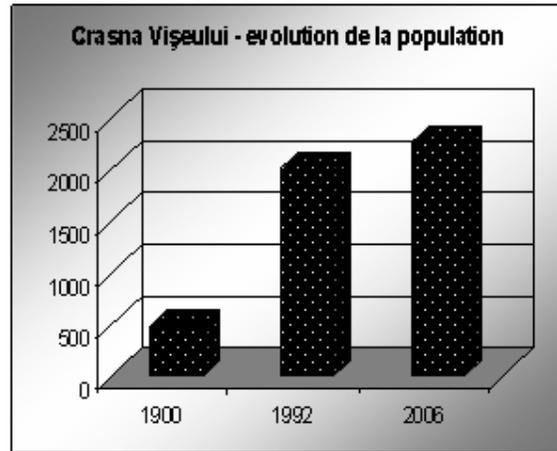


Figure 8. Evolution de la population.

Depuis 1968, Crasna Vișeuului a été attachée à la commune Bistra sur des considérations ethniques bien que celle-ci ait la moitié de la population de Crasna. Après 1990, certains leaders locaux ont essayé de transformer le village de Crasna en commune, mais la population n'a pas soutenue cette initiative. La population a augmenté continuellement bien que simultanément aient eu lieu des migrations définitives importantes. En Banat, le village Soca de département de Timis est considéré un deuxième Crasna Vișeuului. D'autres se dirigent soit vers les villages mieux placés soit vers les villes de Maramureș

Tableau 6. La population scolaire. L'école numéro 2 Crasna-Maidan.

Periode	No. élèves										Total
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe	IX-ème classe	X-ème classe	
1985-1986	26	20	35	24	19	26	23	27	39	36	275
2005-2006	6	9	10	11	10	13	12	10	0	0	81

Tableau 7. La population scolaire. L'école numéro 1 Crasna Vișeuului.

Periode	No. élèves								Total
	I-ère classe	II-ème classe	III-ème classe	IV-ème classe	V-ème classe	VI-ème classe	VII-ème classe	VIII-ème classe	
1985-1986	9	9	10	7	17	25	20	29	126
2005-2006	14	5	21	6	20	8	18	3	95

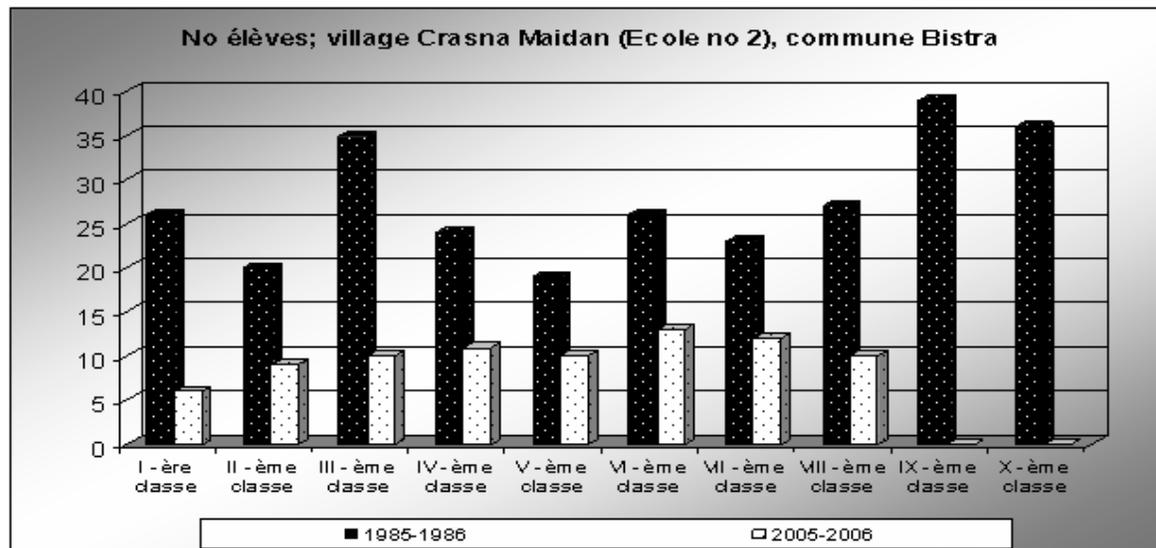


Figure 9. La population scolaire du village Crasna Vișeuului.

Conformément à la situation scolaire, de nos jours, a lieu un phénomène de translation de la population du secteur supérieur vers le secteur inférieur de la localité, plus proche du chemin de fer et de la route de la Vallée de Vișeu. Les nouvelles maisons apparues ici confirment ce processus. La population scolaire diminue à l'école numéro 2 de Maidan mais elle se conserve ou même augmente à l'école numéro 1 située dans le secteur le plus aménagé du village. La moyenne de 3,83 personnes par habitation atteste le bilan naturel particulièrement spécial de cette ethnie qui dépasse inclusivement l'effet de migration définitive.

Conclusions

En l'absence de mesures de stimulation de l'élevage du bétail, ainsi que la disparition de beaucoup d'emplois de l'ancienne industrie, l'agriculture de subsistance ne peut plus assurer le nécessaire de survie en obligeant la population jeune à des migrations. C'est pourquoi il y a de plus en plus de ménages progressivement abandonnés.



Figure 10. Maison abandonnée dans le village de Slătioara.

Les villages isolés ont ressenti les premiers ce phénomène mais il peut se généraliser pour la majorité des localités de Maramureș. Dû à la position périphérique de la Dépression de Maramureș par rapport aux axes majeures de circulation de la Roumanie et à l'accessibilité problématique surtout en hiver, l'entière unité géographique est menacée par des phénomènes de plus en plus accentuées de migration, transformées ces derniers temps, de migrations internes aux migrations internationales. Quoique temporaires celles-ci tendent à attirer dans le processus de la migration toute la famille (y compris les enfants), fait qui facilite la transformation de déplacements temporaires en migrations définitives.

L'alternative possible à la survie de ces localités est peut être le tourisme rural mais celui-ci nécessite des investissements qui ne proviennent pas des profits locaux et peuvent constituer une alternative pour un nombre limité de la population. L'aide des autorités doit se focaliser la modernisation de l'accès et la création de facilités (routes, alimentation avec de l'eau, canalisation) pour la prévention du dépeuplement totale de ces localités.



Figure 11. Possible pension touristique dans le village de Glod.

La population scolaire est un indicateur très expressif pour les perspectives géodémographiques de ces localités. De ce point de vue, quatre localités (Mănăstirea, Slătioara, Glod et Bocicoel) se trouvent dans un évident déclin. Le village Crasna Vișeuului a une dynamique positive, et assure l'augmentation de la population et les nouveaux édifices attestent des perspectives de conservation et même de développement de la localité. A l'avenir, elle sera attachée à la commune Petrova ou plutôt elle deviendra unité administrative indépendante.

Par la concentration des espaces d'enseignement dans un seul bâtiment, on peut libérer les espaces nécessaires aux organismes administratives territoriales de niveau communal.

Au delà des implications mentionnées il ne faut pas négliger l'approche des processus mis en évidence d'une perspective ethnique.

Parmi les cinq localités mentionnées, les quatre premières touchées par le vieillissement et dépeuplement sont des villages roumains et Crasna Vișeuului à une dynamique constamment ascendant est ethniquement ukrainien. En tenant compte de la natalité particulièrement

accentuée de toutes les localités ethniques ukrainiennes et du bilan naturel beaucoup moins élevé (fréquemment négatif) des villages ethniques roumains, dans un avenir pas très éloigné on pourrait enregistrer des mutations ethniques irréversibles. Significatif pour cela sont les localités Coștiui et Bocicioiu Mare. Au fil des siècles celles-ci ont été des localités où les hongrois ont été les plus nombreux. Ayant la base une natalité traditionnellement plus diminuée et par les migrations définitives enregistrées parmi la population hongroise et dans le contexte du voisinage avec des localités ethniquement ukrainiennes, les deux villages ont de nos jours une population majoritaire ukrainienne.

Dans le contexte de certaines mutations ethniques qui ont eu lieu au nord de Tisza pendant le Moyen Age, après la première guerre mondiale, cette partie du Comitat de Maramureș a fait partie de la Tchécoslovaquie (1920-1939), de la Hongrie (1930-1944), de l'ancien URSS (1944-1991) et de l'Ukraine (après 1991). Un possible changement de l'actuelle structure ethnique du secteur roumain de Maramureș pourrait créer des problèmes géopolitiques majeures dans ce secteur de frontière pas seulement de la Roumanie mais également de l'Union Européenne.

Bibliographie

Benedek, J. (2004), *Amenajarea teritoriului și dezvoltarea regională*, Edit. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.

Boar, N. (2005), *Regiunea transfrontalieră româno-ucraineană a Maramureșului*, Edit. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.

Ciangă, N. (1998), *Turismul din Carpații Orientali. Studiu de geografie umană*, Edit. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.

Cocean, P. (2002), *Geografie regională. Evoluție, concepte, metodologie*, Edit. Presa Universitară Clujeană; Cluj-Napoca.

Pop, Gr., Benedek, J. (1996), *Satele mici din România și specificul activității lor*, Studia UBB, Geographia, 1-2 Cluj-Napoca.

*** Recensămintele populației din anii 1900, 1977, 1992, 2002.